

A large, stylized graphic of a stethoscope in teal and grey, with the chest piece on the left and the earpieces on the right. The tubing loops around the central text.

CADASTRE DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE

en province de **Luxembourg**

Édition 2024

www.province.luxembourg.be



PROVINCE DE
LUXEMBOURG

En partenariat avec



MGLUX



Le manque de médecins généralistes en province de Luxembourg est un enjeu connu et important pour notre territoire rural. Depuis plusieurs années, la Province de Luxembourg rencontre et échange avec les médecins, étudiants, etc. et propose des actions et des solutions (bourse mobilité, organisation de formation maître de stage décentralisée, journée découverte de la médecine générale, etc.).

Cette enquête réalisée auprès des médecins généralistes fait partie du plan d'actions pour mieux cerner les réalités du terrain. Elle a été menée par la Cellule d'Accompagnement des Professionnels de la Santé de la Province de Luxembourg, en collaboration avec l'ASBL MGLux.

Elle fait suite à une première enquête réalisée, en 2018, auprès du même public.

Ce nouveau cadastre permet de comparer plusieurs chiffres, de constater des évolutions et de mettre en lumière des données positives et encourageantes. Nous pouvons être fiers ! Nos actions en matière d'attractivité de la médecine générale portent leurs fruits.

Le nombre de médecins généralistes qui travaillent en province de Luxembourg est stable. Vous découvrirez, en le parcourant, les autres constats qui en découlent et qui témoignent de l'évolution de la médecine générale rurale.

Bonne lecture.

Stephan De Mul

Député provincial en charge de la santé, du social,
de l'accompagnement et de l'enseignement.

cabinet.dp.demul@province.luxembourg.be

www.province.luxembourg.be



Introduction

Afin de dresser un état des lieux de la médecine générale sur le territoire de la province de Luxembourg et d'analyser l'évolution de la profession par rapport à la dernière enquête menée en 2018, la Province de Luxembourg et l'ASBL MGLux ont mené une enquête auprès des médecins généralistes de leur territoire.

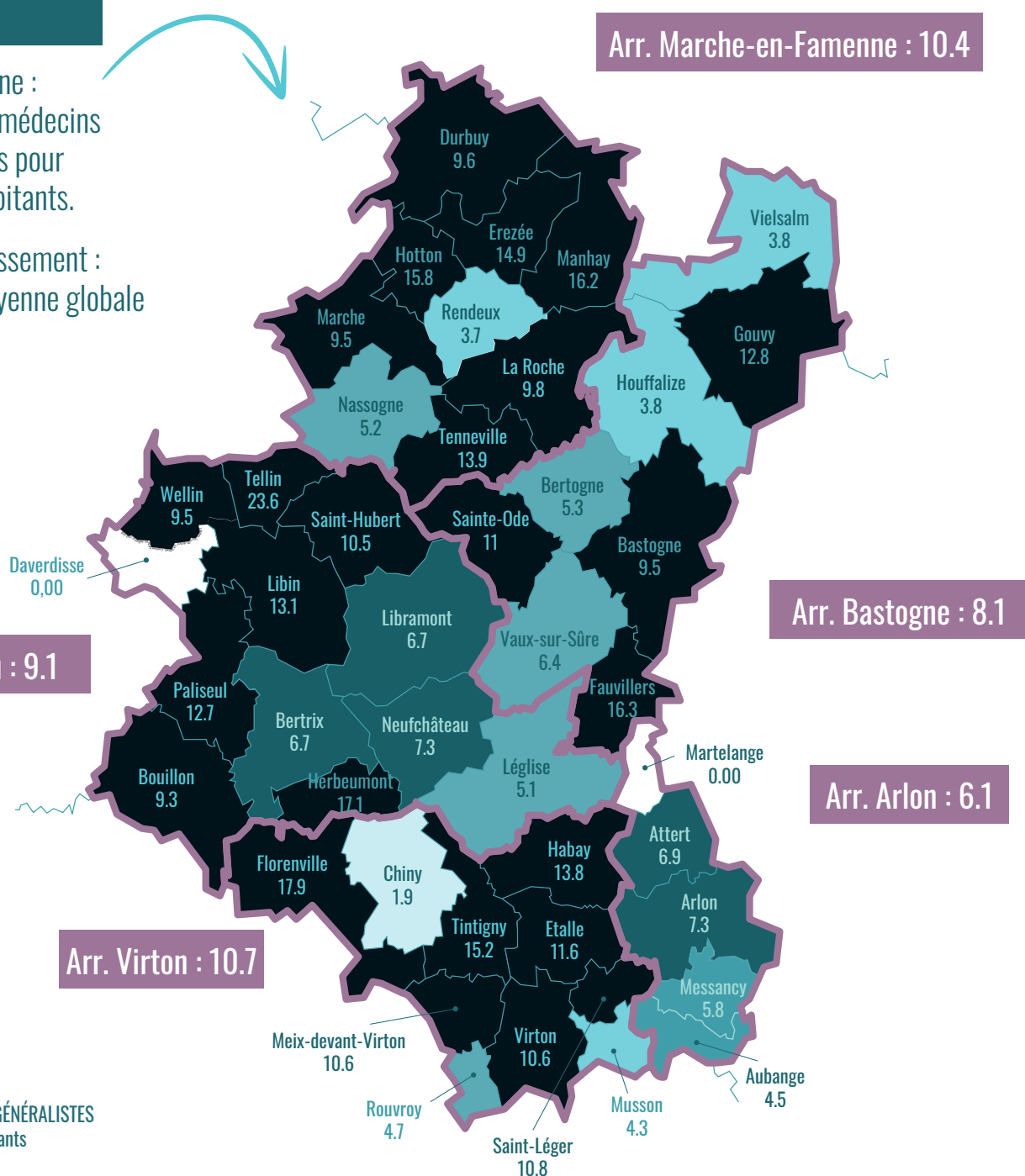
L'étude s'est déroulée sous forme d'un questionnaire en ligne sécurisé. Chaque médecin a reçu par mail un code ainsi qu'un URL personnel. Chaque questionnaire avait été prérempli par MGLux sur base des données dont le cercle de médecine générale avait déjà connaissance afin de faciliter l'encodage par les médecins.

Les données ont été récoltées entre le 17 juillet 2023 et le 5 décembre 2023. Les dernières données ont été consolidées jusqu'au 5 décembre 2023.

1. Répartition géographique

CARTE DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES

- par commune :
nombre de médecins généralistes pour 10.000 habitants.
- par arrondissement :
densité moyenne globale



* l'enquête a été réalisée avant la fusion des communes de Bastogne et Bertogne.

2. Succès de l'enquête

357 médecins ont été contactés

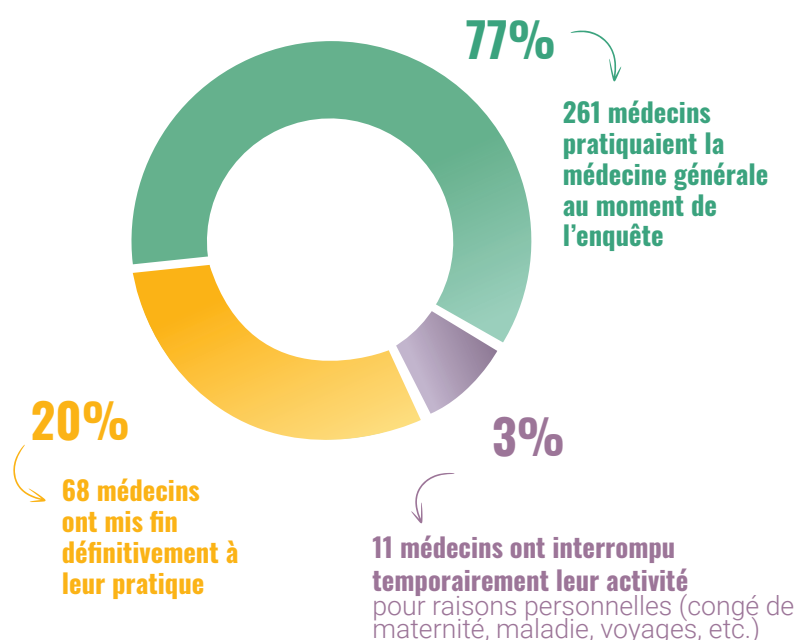
17 médecins n'ont pas répondu au questionnaire à la clôture de la récolte d'informations.

Le **taux de réponse** des médecins généralistes avoisinant les **95%**, les résultats de l'enquête sont donc représentatifs de la situation sur le territoire provincial.

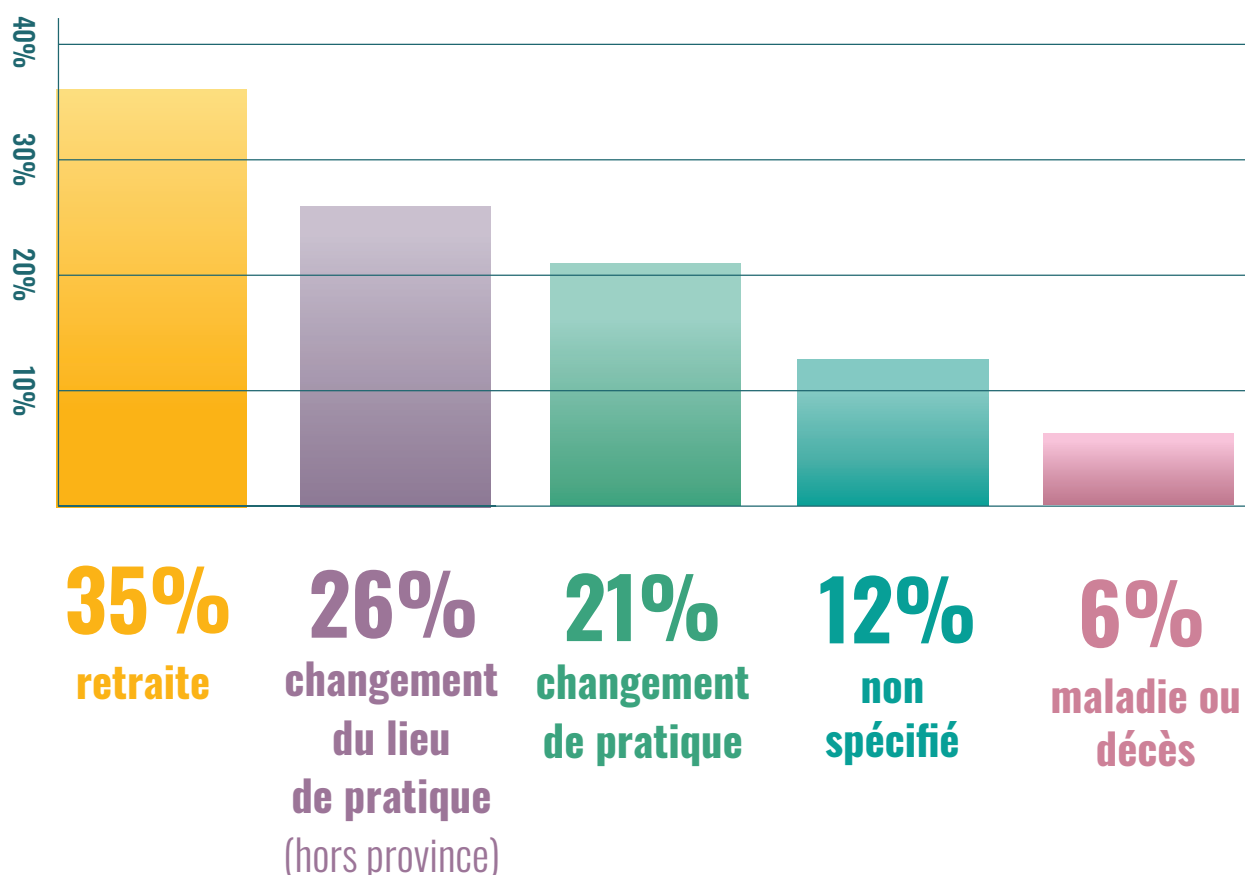
Ce taux de réponse est similaire à celui obtenu lors du cadastre de 2018.

3. Situation de la médecine générale entre juillet et novembre 2023

Parmi les **340** médecins ayant répondu au questionnaire,



Arrêts définitifs de la pratique médicale



Il s'agit majoritairement **des départs à la retraite** (24 médecins ayant répondu à l'enquête). S'en suit **un changement du lieu de pratique** pour un quart des médecins ayant déclaré avoir totalement arrêté la médecine générale. Enfin, il ressort qu'**un médecin sur cinq a arrêté la médecine conventionnelle pour s'orienter vers une autre activité** (qu'elle soit médicale ou non).

Entre juillet 2023 et novembre 2023,

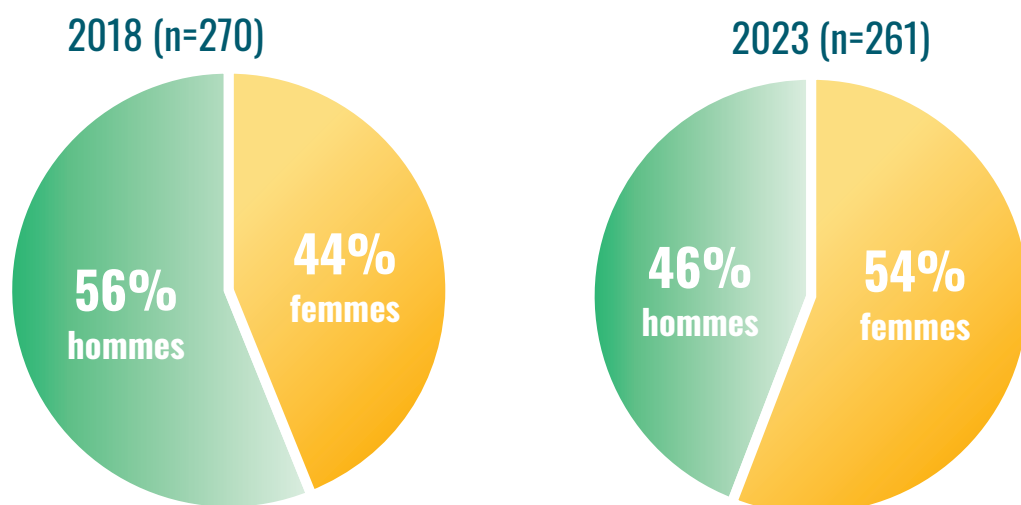
272 médecins généralistes travaillaient en province de Luxembourg, dont **11 étaient en arrêt temporaire**.

C'est **2 médecins supplémentaires par rapport à 2018**.

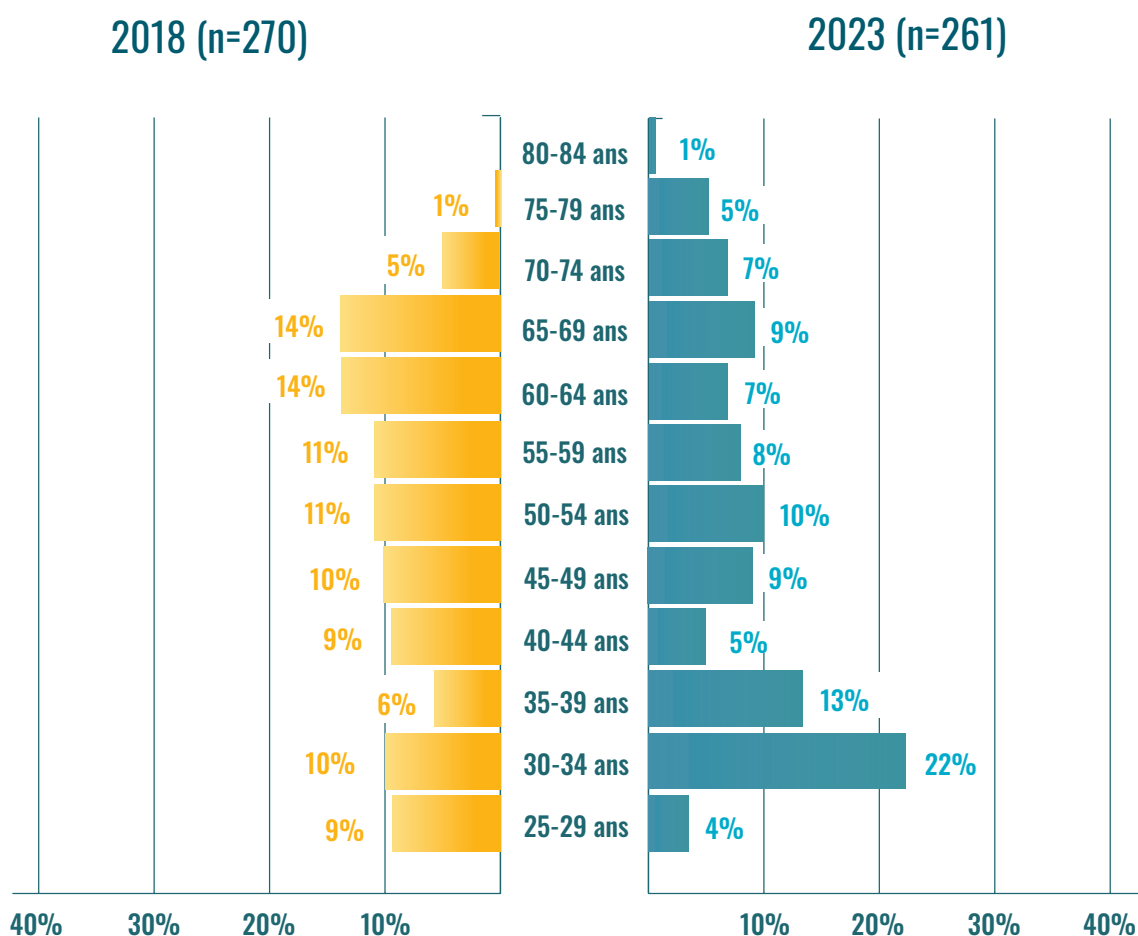
Pour les analyses suivantes, le cadastre étant une photographie de la situation de la médecine générale à un instant T, seules les personnes ayant répondu au questionnaire et n'ayant pas interrompu leur pratique sont prises en compte, ce qui exclut les médecins ayant arrêté définitivement ou temporairement.

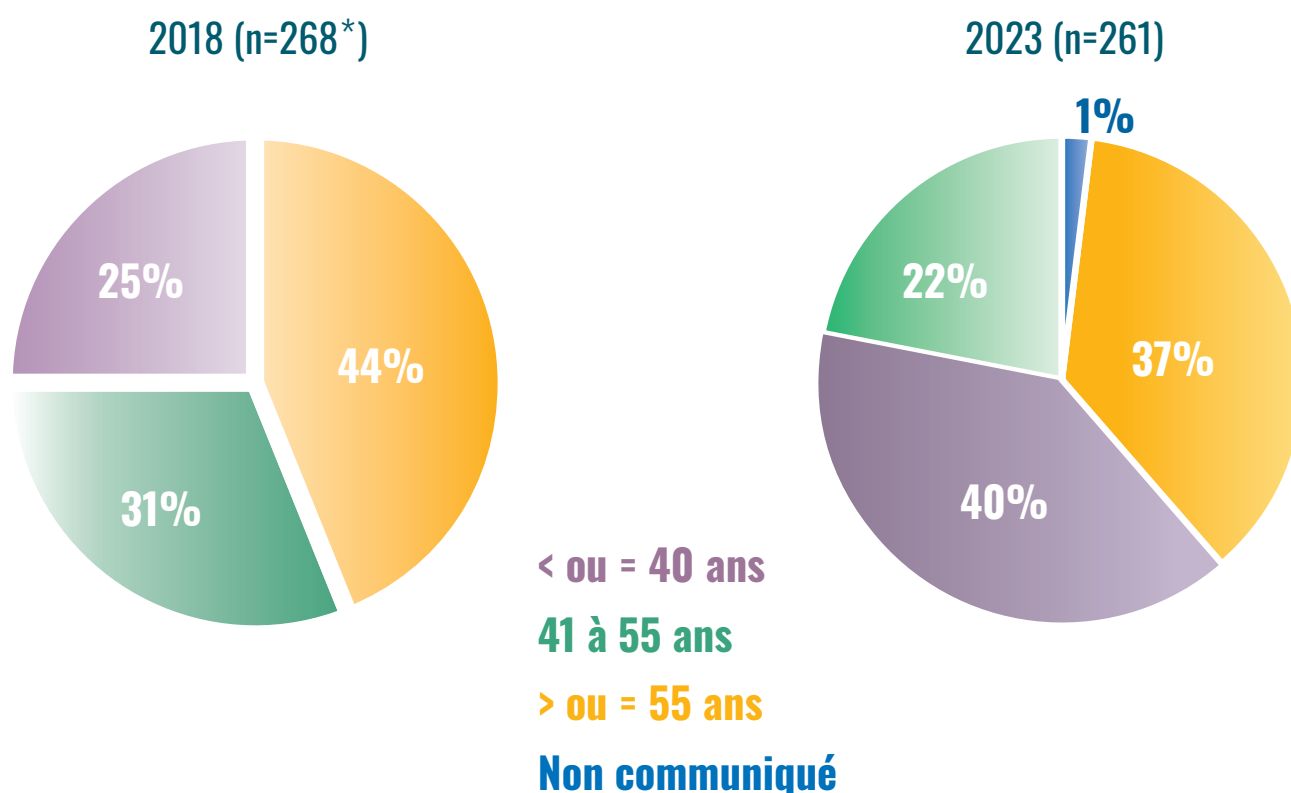
Les assistants en médecine générale n'ont pas été repris dans cette enquête, leur statut les amenant à changer régulièrement de lieu de pratique, il n'était pas pertinent de les considérer stricto sensu comme installés en province de Luxembourg.

4. Âge et genre au sein de la profession



En 2018, le résultat était de 56% d'hommes et de 44% de femmes. La répartition entre les genres s'est inversée en 5 ans, ce qui confirme la féminisation de la profession.





La moyenne d'âge des médecins généralistes en activité dans la province de Luxembourg est de 49 ans.

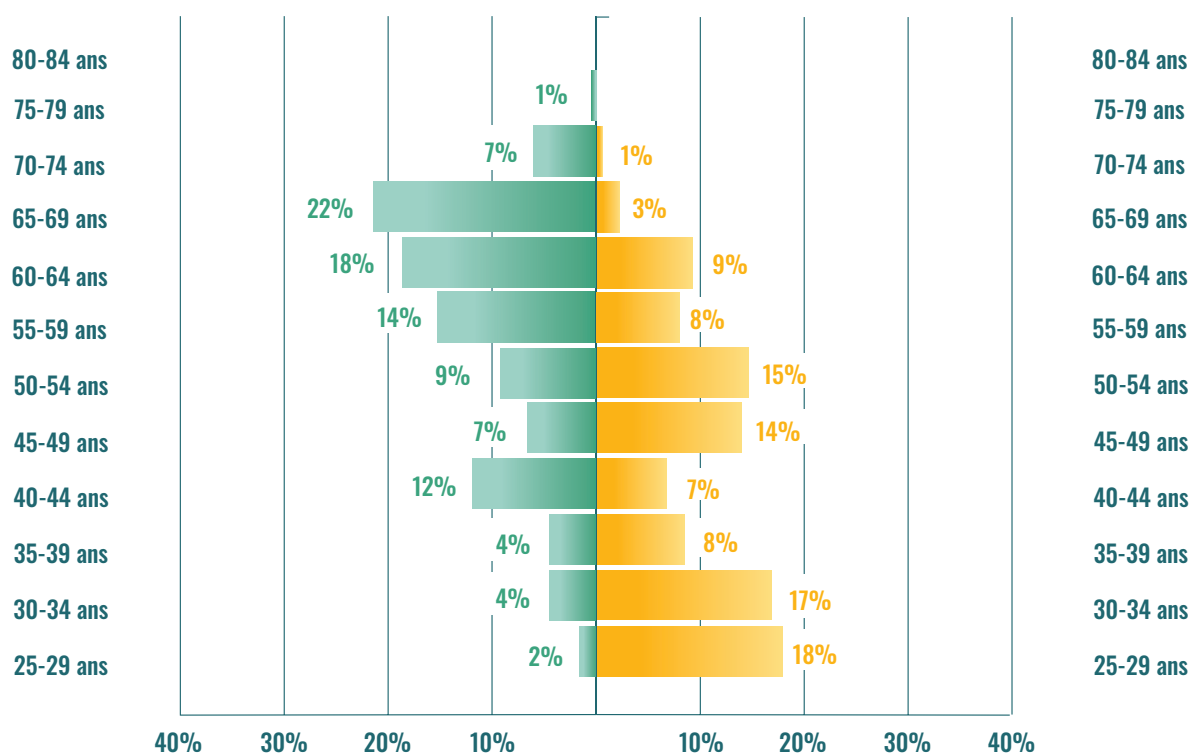
La moyenne d'âge globale est sensiblement proche de celle de 2018. En revanche, lorsque nous observons les catégories d'âge, nous constatons que la pyramide des âges unisexe s'est inversée (voir page suivante).

En détails, tandis que **25% seulement des médecins avaient 40 ans ou moins en 2018, ils sont aujourd'hui majoritaires avec 40%**. A contrario, la tranche d'âge supérieure « **55 ans et plus** » baisse de **44% à 37%**. Cette tranche n'est donc plus majoritaire.

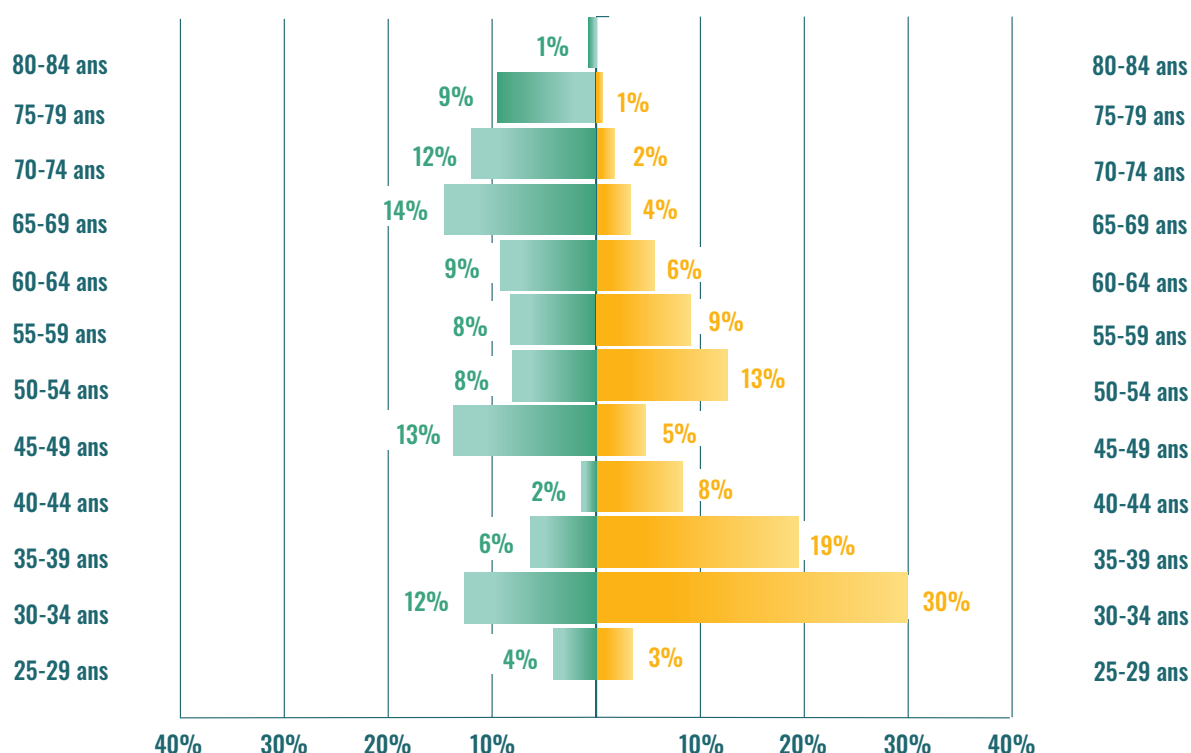
Le rajeunissement de la population des médecins généralistes de la province est confirmé : **un peu plus d'un médecin sur cinq a entre 30 et 34 ans.**

* l'âge de 2 médecins n'avait pas pu être déterminé en 2018.

La pyramide des âges par sexe 2018



La pyramide des âges par sexe 2023



La distribution selon l'âge et le genre confirme les tendances déjà observées en 2018 : **un nombre de femmes plus important parmi les jeunes médecins généralistes et un vieillissement des médecins généralistes masculins.**

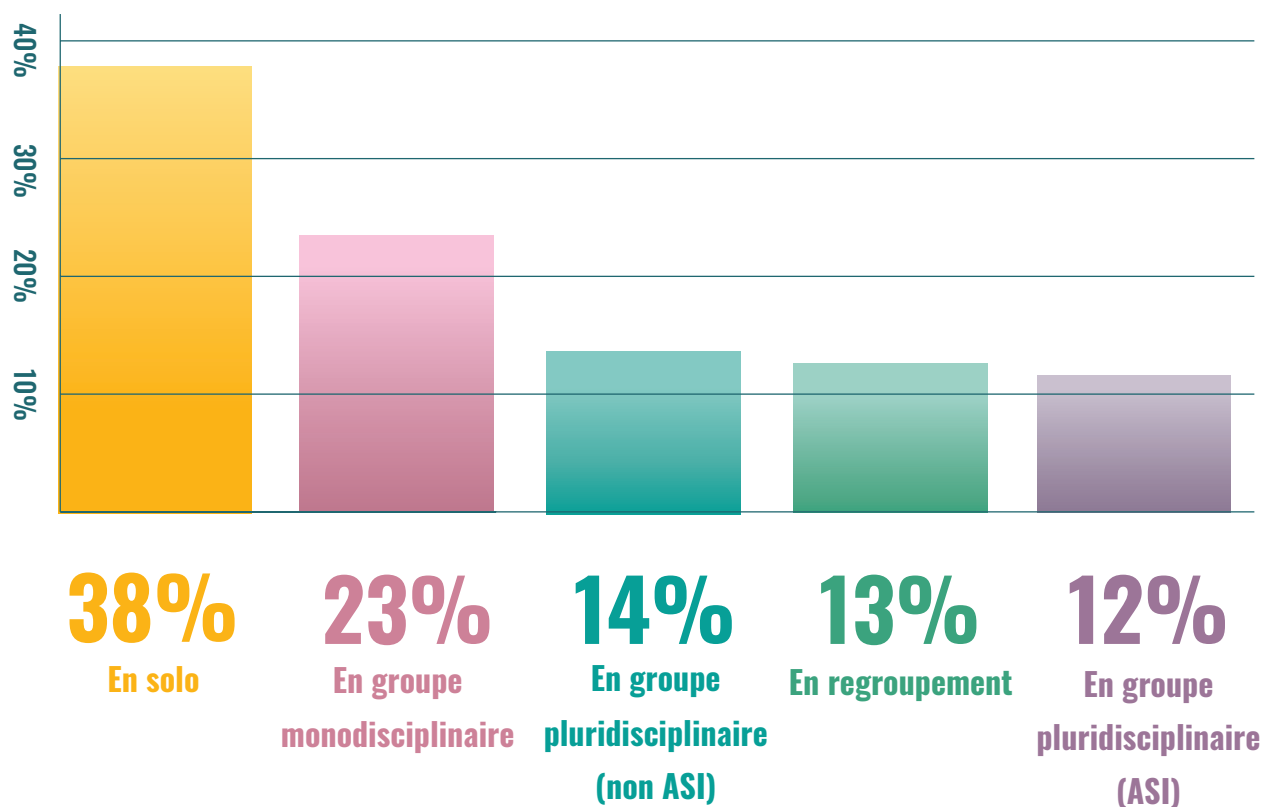


5. Type de pratique professionnelle en cabinet principal

Lors de l'enquête, nous avons questionné les médecins généralistes sur leur pratique au sein de leur cabinet principal, mais également au sein d'un cabinet secondaire le cas échéant. **15% des médecins généralistes pratiquent au sein d'un second cabinet.** Les analyses de ce cadastre se concentrent sur le cabinet principal.

Nous distinguons les types de pratique comme suit :

- **En solo** : médecin pratiquant seul
- **En regroupement** : collaboration entre deux médecins ou plus avec secrétariat et dossiers médicaux partagés, mais pas sur le même lieu de travail
- **En groupe monodisciplinaire** : deux médecins ou plus dans le même centre médical
- **En groupe pluridisciplinaire (non ASI)** : deux médecins ou plus ainsi que d'autres professionnels de la santé travaillant dans le même centre médical
- **En groupe pluridisciplinaire (ASI)** : deux médecins ou plus ainsi que d'autres professionnels de la santé travaillant dans une même Association de Santé Intégrée agréée et subventionnée par la Région wallonne



Un médecin sur quatre pratique en groupe pluridisciplinaire (ASI ou non).

Si la **pratique en solo** reste toujours majoritaire en cabinet principal (**38%**), elle a **fortement baissé par rapport à 2018** où plus d'un MG sur deux pratiquait seul (**54%**).

La **pratique en groupe monodisciplinaire** reste équivalente à 2018 (**22%**) mais **le regroupement monte de 7% à 13%** et la **pratique pluridisciplinaire (ASI et non ASI confondus)** passe de **17% en 2018 à 26% en 2023**. En détails, les pratiques de groupe pluridisciplinaire NON-ASI (+7%) ont connu une augmentation plus marquée que les ASI (+2,6%). Le nombre de **médecins consultant au sein d'un 2e cabinet est similaire à 2018**.

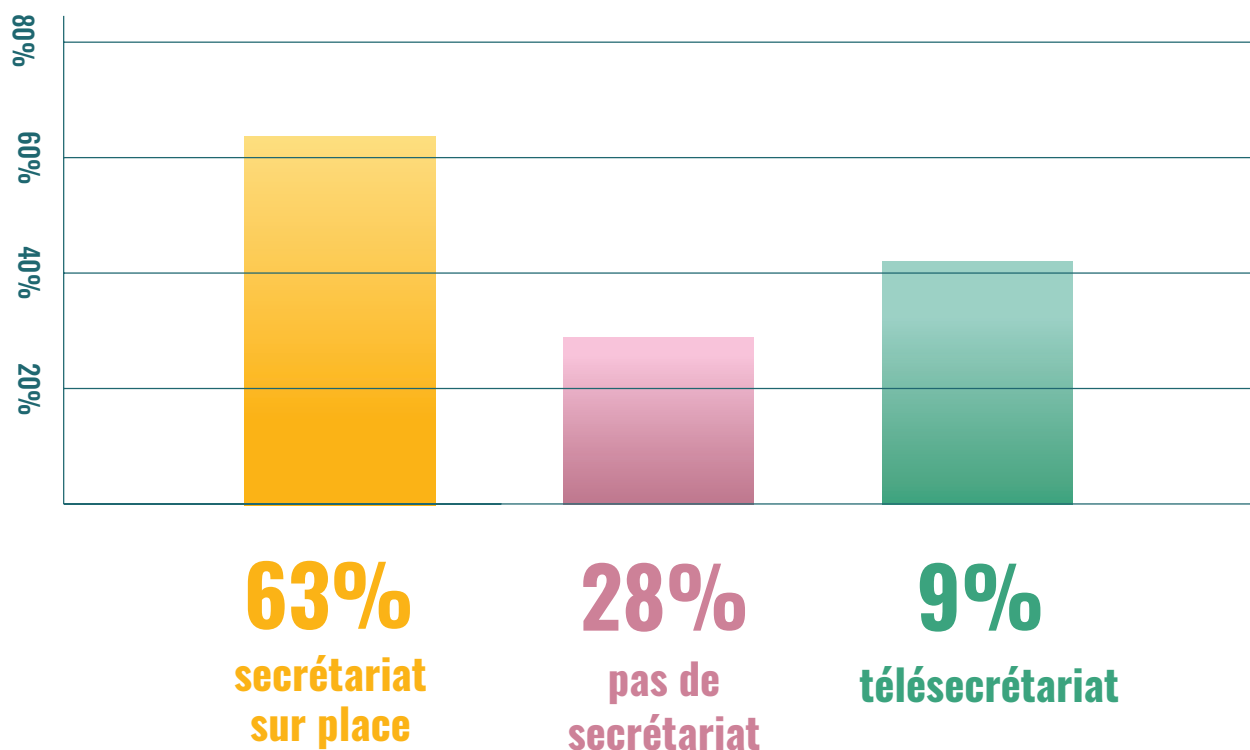
La médecine solo laisse progressivement la place à des pratiques de groupe pluridisciplinaire et dans une moindre mesure à des regroupements (secrétariats partagés).

Afin de préciser les tendances en matière de types de pratique, nous avons analysé **les moyennes d'âge propres à certains types de pratiques au sein des cabinets principaux.**

Les praticiens en solo ont une moyenne d'âge de 58 ans, contre 42 ans en moyenne pour les médecins des centres médicaux monodisciplinaires. La moyenne d'âge des généralistes exerçant en collaboration avec des paramédicaux (pluridisciplinaires ASI + NON ASI) est très similaire (43 ans), que les structures soient ou non reconnues par l'AVIQ en tant qu'ASI.

La **moyenne d'âge des médecins** est donc d'autant **plus élevée** qu'ils pratiquent **en solo**, tandis que **les jeunes se tournent davantage vers les structures de groupe**, qu'elles soient mono ou pluridisciplinaires.

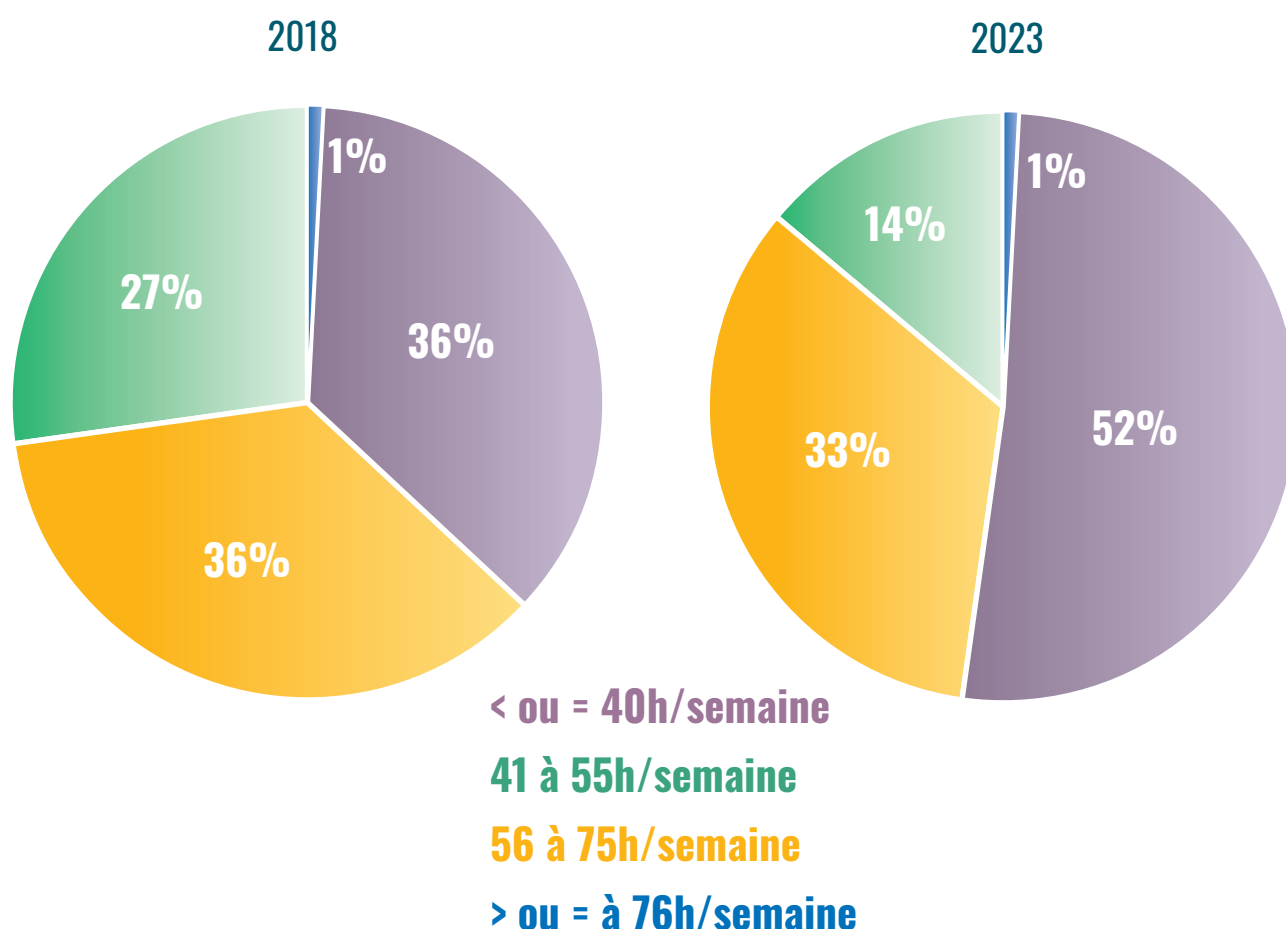
6. Type de secrétariat en cabinet principal



En comparaison avec 2018, nous constatons que les médecins ne disposant **pas de secrétariat** sont aujourd'hui moins nombreux (**41% en 2018 contre 28% en 2023**), essentiellement au profit d'un secrétariat au sein de la pratique. Ce constat est cohérent avec l'augmentation du nombre de pratiques de groupe qui vont très souvent de pair avec l'engagement de personnel au poste de secrétaire.



7. Temps de travail des médecins généralistes



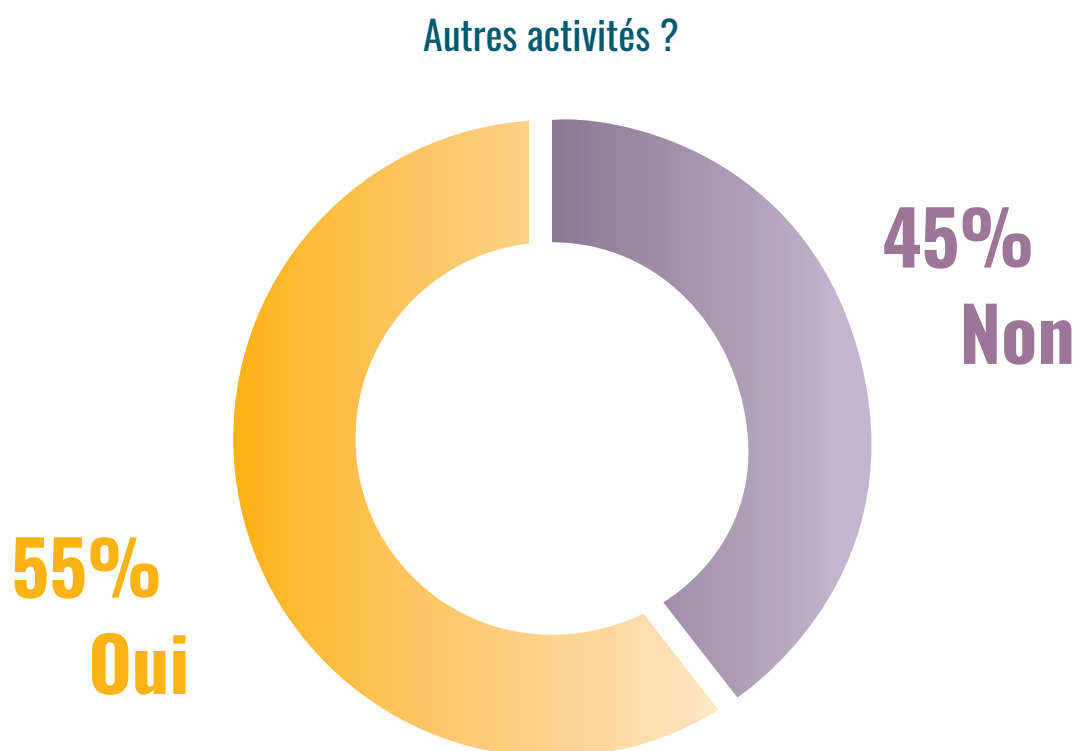
En moyenne sur l'année (le temps de travail des généralistes étant saisonnier), **les médecins généralistes** déclarent travailler **39 heures par semaine** en médecine conventionnelle, ce qui inclut les consultations, les visites et le temps de travail administratif.

55% des médecins ont d'autres pratiques en plus de la médecine conventionnelle.

Au temps de travail hebdomadaire, il faut donc souvent ajouter des heures prestées au sein d'une activité professionnelle connexe qui sont en moyenne de **5h par semaine**.

Un médecin sur deux travaille donc 44h/semaine (médecine conventionnelle + activités connexes).

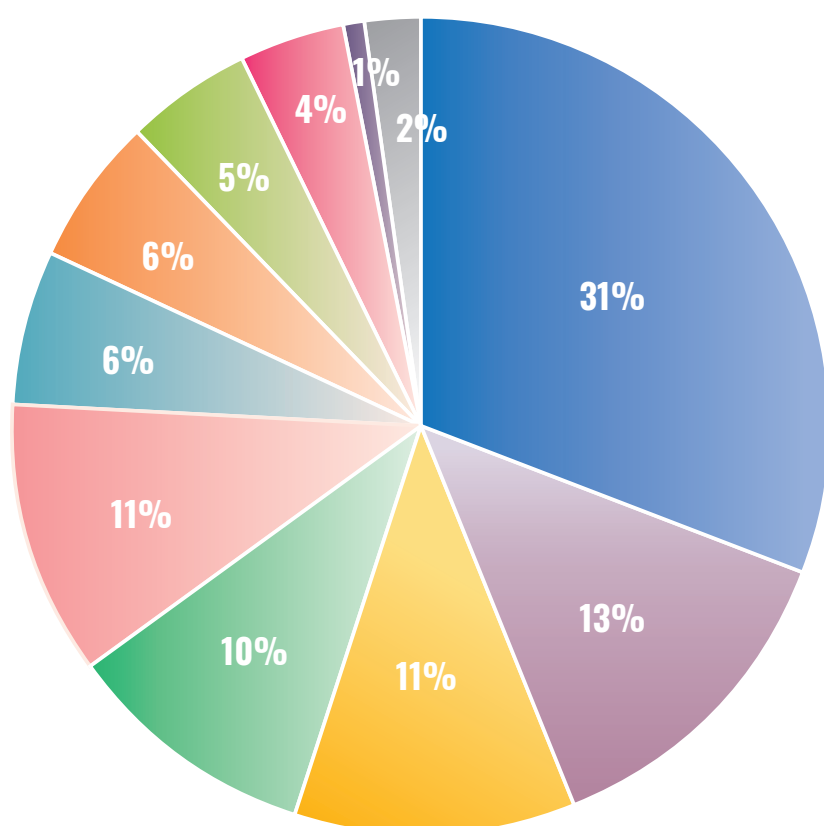
Activités connexes des médecins généralistes en activité



Les **3 activités parallèles les plus pratiquées** par les médecins généralistes sont :

- **les consultations ONE** (près d'un médecin sur trois ayant une activité connexe pratique l'ONE),
- **la coordination de maison de repos et de soins (MRS),**
- **la participation à des associations actives** dans différents domaines ayant un rapport avec la santé : toxicomanie, planning, prostitution, violences familiales, soins palliatifs, etc.

Types d'activités connexes



ONE

Coordination MRS

Associatif médical (toxicomanie, soins palliatifs, prostitution, planning, ...)

Médecin référent d'autres collectivités

MG non conventionnelle (médecine du sport, mésothérapie, acupuncture, homéopathie, ...)

Autres activités

Enseignement

Médecine scolaire

Médecin contrôle

Pratique hospitalière

Médecine pénitencière

En 2018, les médecins généralistes déclaraient travailler en moyenne **47h/semaine en cabinet, contre 39h/semaine en 2023**.

Un médecin sur quatre **(27%) déclarait en 2018 travailler plus de 55h/semaine. En 2023**, cette catégorie n'est plus que d'**un médecin sur dix (14%)**.

La **diversification des activités** des médecins est passée **de 60% en 2018 à 55% aujourd'hui**.

En 5 ans, nous constatons une diminution du temps de travail moyen. Ce résultat est cohérent avec ce qui peut être observé sur le terrain avec l'installation de jeunes médecins qui aménagent leur temps de travail de façon à pouvoir jouir d'une vie familiale qui ne souffre pas de leur activité professionnelle. Cela se traduit souvent par une demi-journée ou une journée de repos par semaine.



8. Accueil des stagiaires et assistants

Les assistants en médecine générale et leurs maîtres de stage

32% des médecins généralistes sont reconnus par le SPF Santé Publique comme maîtres de stage. Pour obtenir ce titre, il faut avoir 7 ans de pratique (en incluant les 3 années d'assistantat), ce qui exclut de facto les médecins récemment agréés. Or, les analyses montrent que les catégories inférieures dans la pyramide des âges représentent un pourcentage important des médecins en activité.

Parmi ceux qui ne sont pas agréés maîtres de stage par le SPF Santé Publique, 28% d'entre eux souhaitent dans les années à venir faire les formations nécessaires pour pouvoir encadrer et accueillir un assistant en médecine générale.

En **2018**, la province de Luxembourg comptait **93 maîtres de stage**. Ce nombre est descendu à **84 aujourd'hui**. Cette petite baisse est à nuancer. En effet, le problème majeur, aujourd'hui sur notre territoire n'est plus d'avoir suffisamment de lieux de stage pour les assistants, mais bien des candidats assistants.

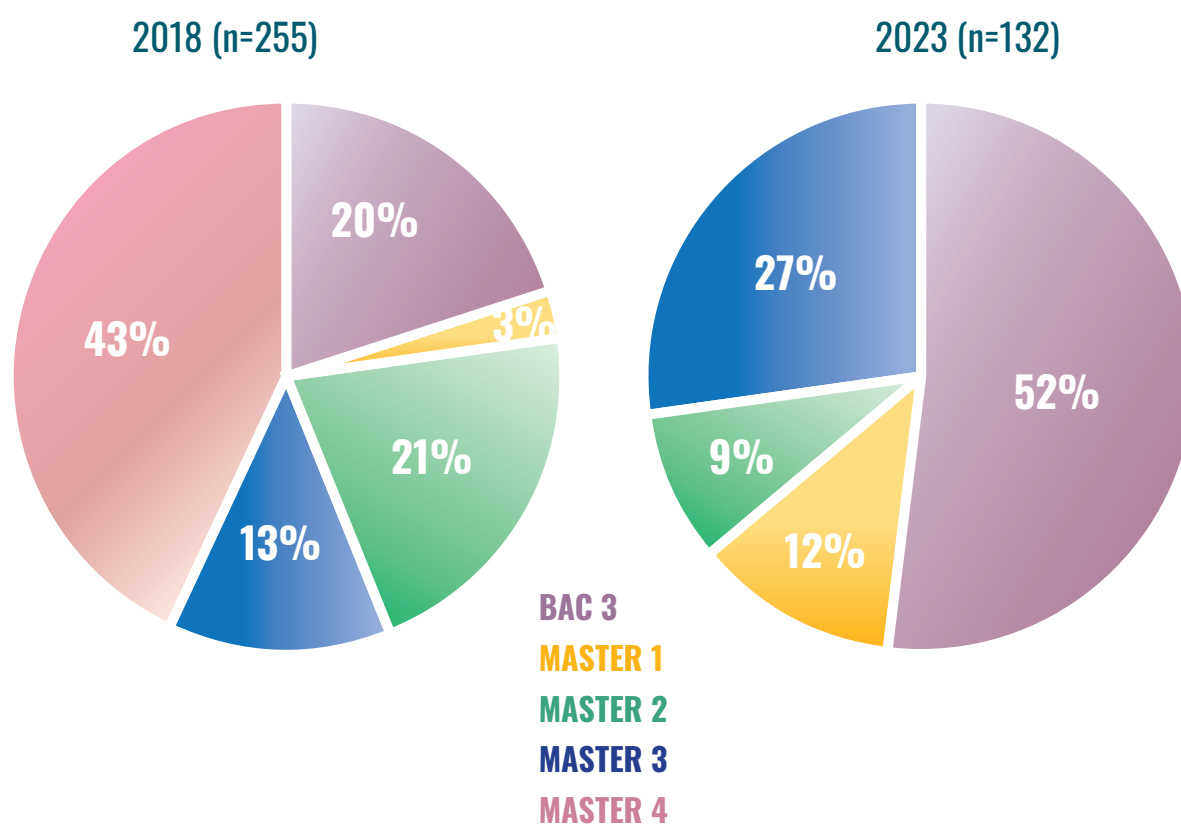
En effet, le nombre d'assistants, après avoir connu une abondance plusieurs années successives suite notamment au passage des années d'étude en médecine de 7 à 6 ans, a aujourd'hui baissé de manière importante. En province de Luxembourg, **entre les années académiques 2022-2023 et 2023-2024**, MGLux a enregistré **une baisse de 14% du nombre d'assistants** en médecine générale¹. Cette baisse est d'autant plus interpellante qu'en province de Luxembourg **les assistants à eux seuls représentent 18% des médecins en activité**.

En revanche, **le nombre de candidats maîtres de stage a doublé** par rapport à 2018, ce qui augure une augmentation des lieux d'assistantat dans les années à venir. Ceci s'explique en grande partie par la moyenne d'âge en baisse : les plus jeunes souhaitent à leur tour encadrer des assistants, mais n'ont pas encore les années requises pour répondre aux critères du SPF Santé Publique.

¹ Source : cadastre des assistants sur le territoire du cercle MGLux transmis au cercle par le Centre de Coordination Francophone pour la Formation en Médecine Générale (CCFFMG).

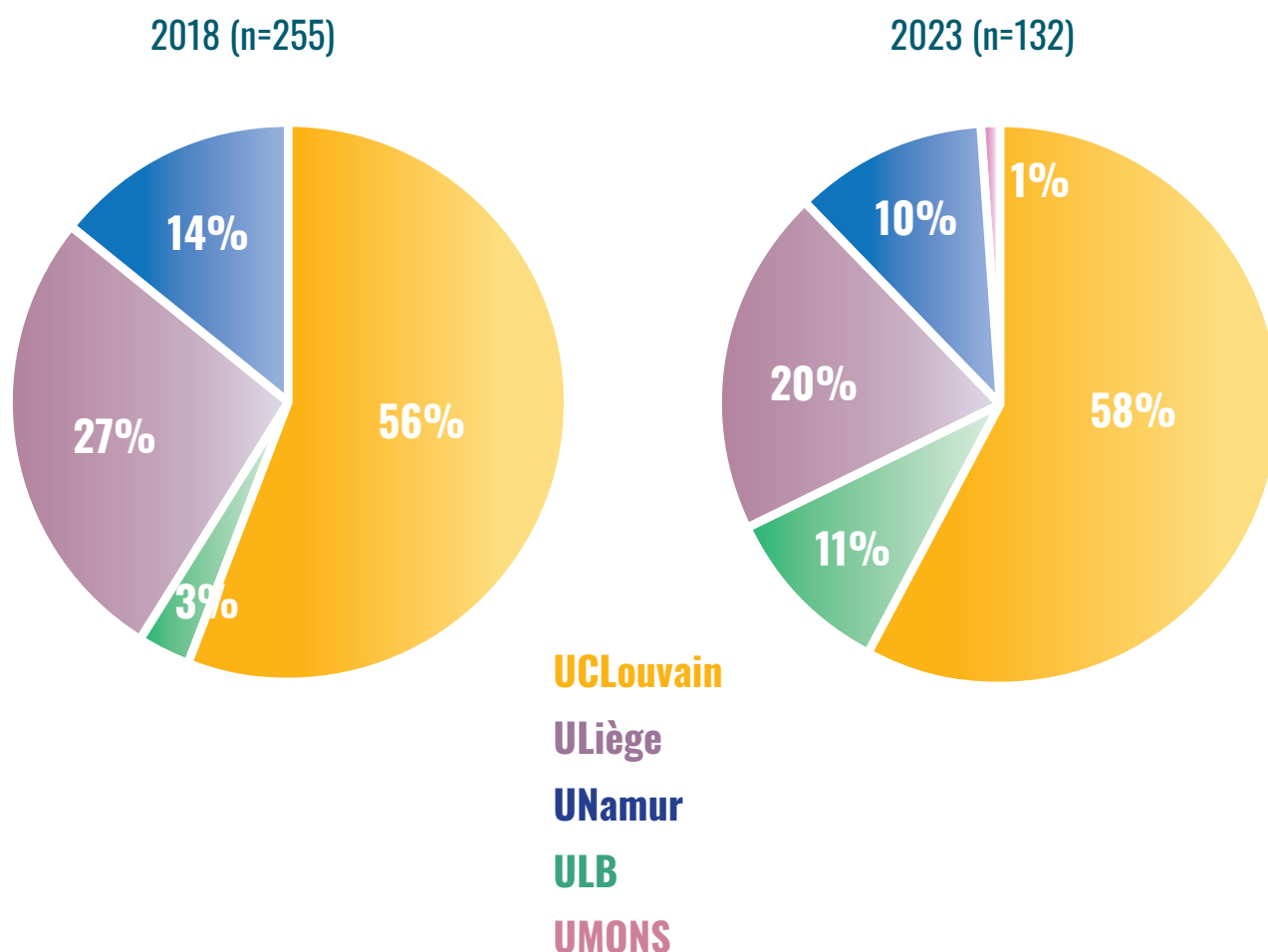
Les étudiants en stage

Répartition selon le degré d'étude des stagiaires en province de Luxembourg entre le 1er juillet 2022 et le 30 juin 2023



Entre **le 1er juillet 2022 et le 30 juin 2023, 132 étudiants** ont été accueillis en province de Luxembourg. Ils ont été **pris en charge lors de leur stage par 28% des médecins généralistes** en activité sur la province de Luxembourg. Autrement dit, 72% des médecins en activité n'ont pas pris de stagiaires durant cette période.

Répartition des stagiaires selon l'origine universitaire



En termes d'origine universitaire des étudiants, nous constatons une **baisse du nombre de stagiaires provenant de l'ULiège** tandis qu'une **augmentation est constatée pour l'UNamur et surtout pour l'ULB** qui connaît une nette progression. Une hypothèse à l'augmentation de stagiaires provenant de l'ULB est que le travail de sensibilisation et d'attractivité effectué par la Province de Luxembourg et MGLux depuis quelques années lors d'un évènement organisé par l'université sur le campus Erasme (Med G Day) a encouragé plus d'étudiants de l'ULB à faire leur stage en province de Luxembourg.

En 2018, c'était 40% de l'effectif des MG qui avaient accueilli des stagiaires, contre 28% aujourd'hui.

Cette baisse significative des lieux de stage ne trouve cependant pas son origine dans la volonté ou non des médecins d'accueillir des stagiaires, mais bien dans la baisse très importante des sollicitations étudiantes. Et pour cause, lorsque nous observons le nombre de stagiaires accueillis par rapport à la même période en 2018, nous constatons une baisse de 48%. En effet, **en 2023, 132 étudiants étaient accueillis en province de Luxembourg contre 255 étudiants en 2018.**

Cette différence peut s'expliquer par **deux facteurs** :

- **Le nombre de périodes de stage a diminué** au sein des universités avec la disparition du MASTER 4 qui était une année avec beaucoup de périodes de stage pour les candidats médecins généralistes. Pour confirmer ce phénomène, il suffit de constater qu'en 2018, 43% des stagiaires en province de Luxembourg étaient des MASTER 4. La réforme du nombre d'années d'étude a provoqué une refonte complète des programmes de formation dont l'une des conséquences a été une nette diminution de périodes de stage.
- **La population de médecins se rajeunit.** Or, les jeunes médecins ne peuvent pas encore accueillir de stagiaires. À quelques exceptions près, ils doivent remplir les mêmes conditions que pour être maîtres de stage, à savoir 7 ans de pratique, assistantat compris. Cette analyse est corroborée par le nombre important de candidats qui souhaitent devenir maîtres de stage dans les prochaines années.



Conclusion

Entre 2018 et 2023, la population de médecins généralistes s'est rajeunie et féminisée de façon importante. En outre, de moins en moins de médecins généralistes pratiquent en solo. Les jeunes médecins se tournent essentiellement vers des pratiques de groupe, qu'elles soient mono ou pluridisciplinaires. Ils y trouvent le plus souvent un secrétariat et des conditions permettant un temps de travail équilibré entre vie professionnelle et vie privée. Aux côtés des heures de médecine conventionnelle, nous constatons le maintien par rapport à 2018 d'une diversité d'autres activités connexes telles que l'ONE et la coordination de maisons de repos et de soins.

Ça, c'est la Province !

CONTACT :

CELLULE D'ACCOMPAGNEMENT DES
PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Square Albert 1er, 1- B-6700 ARLON

Tél.: 063/21 26 21

caps@province.luxembourg.be

www.province.luxembourg.be

